Nature et jardin : graines de printemps

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

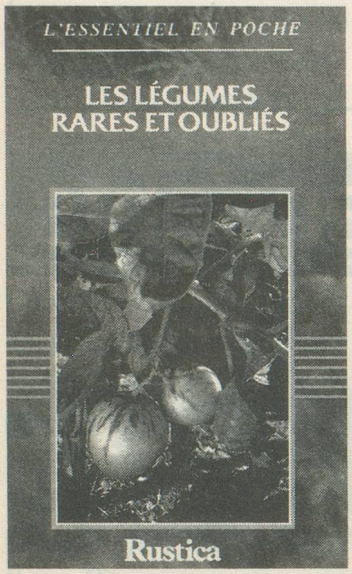
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dominique Blazy-Rime

Graines de printemps



Les légumes rares et oubliés

Editions Rustica

Dans la collection «L'essentiel en poche» (Fr. 12.80 chaque titre) des Editions Rustica, une parution se révèle doublement intéressante. D'abord sur le plan de la forme: on a de fait en main «l'essentiel» à propos d'un sujet fort bien présenté, illustré et commenté. Ensuite, et peut-être surtout, on note l'effective rareté de la matière ici traitée sous le titre de «Les légumes rares et oubliés». L'auteur passe en revue une cinquantaine de ces légumes à la saveur d'autrefois. Resplendissantes d'étrangeté, ces plantes ont pour celui qui les cultive une qualité primordiale: celle de résister aux maladies et parasites. Reste la problématique des graines: où les trouver? La question est à poser indirectement à la maison d'édition Rustica, 6, rue Gager-Gabillot, 75015 Paris.

Qui dit printemps dit semis. Et qui dit semis, dit bien évidemment graines. Tout cela semble simple comme bonjour. Mais comment semer, et quelles graines? Autant de petites questions qui peuvent devenir aussi géantes que le haricot du conte, surtout lorsqu'on se les pose au dernier moment.

D'abord les graines. Ou plutôt, d'abord votre «plan de culture»; soit ce que vous avez décidé d'avoir cette année comme plantes (légumes, fleurs, etc.). Une fois ce choix fait, la prochaine étape est celle des emplettes (dans les grandes surfaces, chez les détaillants, ou calmement sur catalogue). Car bien qu'il soit possible de réutiliser les graines récoltées l'automne passé, il est préférable, afin de mettre toutes les chances de réussite de votre côté, de semer des graines sélectionnées. Il faut savoir que la valeur germinative des graines est limitée dans le temps et que cette limite est variable (de 1 à 3 ans selon les plantes).

Se méfier d'avril

Donc il fait beau, il fait même chaud et le sol en fumote parfois de joie. Et vous, vous bouillez d'impatience d'aller le travailler. Halte! Suivez pour une fois à la lettre le dicton populaire qui conseille de se méfier d'avril pour mieux faire ce qu'il nous plaît au joli mois de mai. En effet, pour que vos semis en plein air donnent des résultats satisfaisants, attendez pour les mettre en place que la terre soit réellement bien réchauffée; au cas où vous seriez réellement pressés de voir sortir les premières feuilles vertes, il vous suffira, pour obtenir satisfaction, de semer sous abri.

Le lit des semences

Préparer le sol pour un semis s'appelle faire un lit de semences. L'image illustre bien l'opération. On construit d'abord les pieds du lit par un labour grossier; les grosses mottes ainsi formées permettent le passage de l'air ainsi que le drainage de l'eau excédentaire. Puis un «affinage» de la terre de surface vous permet de mettre en place matelas et couverture douillets. La couverture aura une épaisseur égale à trois fois le diamètre de la graine. A noter qu'un lit de semences se prépare en caissettes ou terrines selon le même principe qu'en pleine terre. On remplacera simplement les mottes de fond issues du labour grossier par des tessons de pots et les restes de tamisage du compost.

Mono- et dicotylédones

En botanique, les graines sont classifiées suivant deux principaux types: les mono- et les dicotylédones (un cotylédon est une feuille initiale). Les monocotylédones, dont le germe n'est constitué que d'une seule pousse très fine, sont plus délicates. Leur couverture devra être légère, faite par exemple de sable ou de tourbe. Les monocotylédones les plus couramment employées sont les graines de carotte et de poireau. Plus rustiques, les dicotylédones révèlent rapidement et sans trop se faire prier deux cotylédons charnus. Citons le cresson, le radis, les haricots, les pois, etc., comme faisant partie de ce deuxième type de graines. Toutes ravissent le jardinier par leur vitesse de germination.

Un régal!

Ceux d'entre vous qui ne jouissent pas du privilège d'un jardin potager peuvent quand même s'émerveiller de la beauté du processus de germination en faisant germer du blé (monocotylédone) et de la luzerne (dicotylédone). Une fois germées, ces graines pourront de surcroît entrer telles quelles dans votre alimentation. Non seulement c'est vert et c'est bon, mais ces cotylédons sont de formidables réserves de vitamines (un «plus» pour vos repas hivernaux). La marche à suivre est un jeu d'enfant: le 1er jour, laisser tremper les graines dans un bocal dont le couvercle est remplacé par une étamine que fixe un élastique; le 2e jour, retourner le bocal sur un support à claires-voies (les graines reposent sur l'étamine); le 3e jour, rincer à grande eau, bon appétit et santé!

Intérieurs et balcons

Semis d'intérieur? Pourquoi pas un *mimosa pudica!* Aussi gracieuse qu'éphémère, cette plante a la particularité de refermer ses feuilles au moindre contact, mettant ainsi en évidence les similitudes et les interactions existant entre le règne humain et celui du végétal.

Quant aux bacs dont on orne balcons et appuis de fenêtre, vous y sèmerez directement les fleurs annuelles telles qu'œillets d'Inde, soucis, capucines, pois de senteur, etc. On trouve même aujourd'hui des graines de géranium très florifère et aux coloris variés. ■